

## Les types de cétacés actuels du Muséum national d'Histoire naturelle

### I. Balaenidae, Balaenopteridae, Kogiidae, Ziphiidae, Iniidae, Pontoporiidae

par Daniel ROBINEAU

**Résumé.** — Histoire et, quand besoin est, brève description des spécimens-types de huit espèces (ou sous-espèces) nominales valides (*Eubalaena australis*, *Kogia breviceps*, *Berardius arnouxii*, *Mesoplodon densirostris*, *Ziphius cavirostris*, *Inia geoffrensis geoffrensis*, *Inia geoffrensis boliviensis*, *Pontoporia blainvillei*) et de quatre espèces nominales placées en synonymie (*Balaenoptera australis*, *Megaptera indica*, *Ziphius seychellensis*, *Hyperoodon gervaisii*) des collections du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

**Abstract.** — History and, when necessary, brief description of type specimens of eight valid nominal species (or subspecies) (*Eubalaena australis*, *Kogia breviceps*, *Berardius arnouxii*, *Mesoplodon densirostris*, *Ziphius cavirostris*, *Inia geoffrensis geoffrensis*, *Inia geoffrensis boliviensis*, *Pontoporia blainvillei*) and four nominal species put in synonymy (*Balaenoptera australis*, *Megaptera indica*, *Ziphius seychellensis*, *Hyperoodon gervaisii*) in the collections of the National Museum of National History (Paris).

D. ROBINEAU, *Muséum national d'Histoire naturelle, Centre national d'Étude des Mammifères marins, Laboratoire d'Anatomie comparée, 55, rue Buffon, 75005 Paris.*

---

On ne possédait au Muséum, lorsque Cuvier fut nommé, en 1802, à la Chaire d'Anatomie comparée, qu'un très petit nombre de spécimens de cétacés (notamment cinq crânes et un seul squelette) et parmi ceux-ci aucun type. A la mort de Cuvier (1832) un « *Catalogue du Cabinet d'Anatomie Comparée* » dressé par Laurillard aidé de Valenciennes et Pentland permettait de dénombrer 27 squelettes appartenant à 15 espèces différentes et 49 crânes provenant de 22 espèces, sans compter les préparations anatomiques. La collection s'accrut encore, de façon considérable, sous la tutelle de Blainville (1832-1850). Elle comprenait en 1851 48 squelettes appartenant à 24 espèces et 125 crânes de 31 espèces (DUVERNOY, 1851). Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle tous les Professeurs qui se succédèrent à la Chaire d'Anatomie comparée (DUVERNOY, 1850-1855; SERRES, 1855-1868; GERVAIS, 1868-1879; POUCHET, 1879-1894) contribuèrent à l'enrichir et FILHOL (1896) pouvait établir à la fin du siècle un impressionnant bilan. Le Muséum possédait alors environ 1500 spécimens (et parmi eux de nombreux types) dont 35 squelettes de grands cétacés qui mis bout à bout se seraient étendus sur une distance de 351 m.

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle un grand nombre d'espèces de cétacés furent créées, souvent sur la base d'un seul spécimen, sans que l'on puisse prendre en compte les variations individuelles,

parfois notables, que présente, on le sait maintenant, une même espèce. Ce n'est qu'à une époque relativement récente que l'on a pu faire le point, établir une liste à peu près stable des espèces et énumérer les synonymes. A cet égard, le travail de HERSHKOVITZ (1966) reste, malgré quelques imperfections, fondamental et on doit lui rendre un hommage mérité.

Depuis 1966 un grand nombre de publications ont été consacrées aux cétacés et certaines d'entre elles ont abordé d'importants problèmes de systématique, en particulier chez les odontocètes. Cependant, beaucoup reste à faire dans ce domaine, en particulier pour les espèces de vaste répartition géographique : on commence à reconnaître leurs populations dont certaines pourront sans doute mériter le statut de sous-espèce ou même être retenues comme espèces à part entière. Dans cette optique les types d'espèces placées actuellement en synonymie peuvent se révéler fort utiles.

Ces dernières années un certain nombre de collègues étrangers ont eu à utiliser les types de notre collection et m'ont demandé des renseignements à leur propos. Pour répondre, j'ai dû mener des enquêtes longues et complexes qui, pour la plupart, sont restées inédites. J'ai pensé qu'il serait fort utile d'étendre ces recherches à l'ensemble de nos types pour fournir aux cétologues non pas un simple catalogue mais, sous une forme condensée, l'histoire et éventuellement, lorsque cela s'avère utile, une description ou (et) une figuration de ces spécimens historiques. Tel est le but de ce travail dont on trouvera ci-dessous la première partie.

Les spécimens ont été enregistrés dans différents catalogues manuscrits conservés au Laboratoire d'Anatomie comparée (MNHN-AC). Les pièces les plus anciennes sont susceptibles d'avoir trois numéros de référence. Elles peuvent en premier lieu figurer au Catalogue des Anciennes Galeries (CAG). A partir de 1832 elles sont normalement mentionnées dans le Journal du Laboratoire (JAC) qui s'est poursuivi sans interruption jusqu'à nos jours : les pièces y sont inscrites par année dans leur ordre d'arrivée. En outre, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque furent édifiées les nouvelles galeries d'Anatomie comparée, un Catalogue des Collections d'Anatomie comparée (CAC) a été dressé qui répertorie tous les spécimens ; commencé en 1891 il s'est poursuivi pratiquement jusqu'en 1935 (n<sup>os</sup> A. 1 à A. 14.586). Actuellement, l'unique numéro de collection est celui qui figure au Journal du Laboratoire (JAC) ; toutefois, pour les pièces anciennes il est très utile de citer également les numéros d'inscription au CAG et au CAC. Souvent même, seuls ces (ou un de ces) derniers sont connus.

Au Muséum il est de tradition, pour les oiseaux et les mammifères, de partager le cadavre d'un animal entre deux laboratoires. Alors que le squelette (et, éventuellement, les prélèvements viscéraux) va à l'Anatomie comparée, la peau intègre les collections du Laboratoire de Zoologie des Mammifères et Oiseaux (MNHN-ZMO). Nous aurons donc parfois à étudier les spécimens et à citer les numéros de collection de ce laboratoire, ceux du Catalogue général (CG) et ceux du Catalogue des mammifères marins de la Galerie de Zoologie (CGZ).

MYSTICETI Flower, 1864

BALAENIDAE Gray, 1825

**Eubalaena australis** (Desmoulins, 1822)

— *Baloena australis* Desmoulins, 1822.

En 1822, le voyageur naturaliste DELALANDE publie un bref compte rendu de son voyage au cap de Bonne-Espérance (1818-1821). Débarqué à « Fals Baie, à dix lieues du cap de Bonne Espérance, le 8 août » (1818), il entreprend une première expédition à l'est du cap. C'est au retour de celle-ci qu'il trouve une baleine échouée sur une plage. Il lui faudra deux mois pour la dépecer « sous le soleil le plus ardent et malgré la puanteur la plus infecte », et il en conserve tous les os ainsi que les fanons. Par la suite, il pourra se procurer un « très jeune individu » appartenant à la même espèce. Les squelettes de ces deux animaux seront décrits par G. CUVIER (1823) sous le nom de Baleine du Cap.

Entre temps paraît, en 1822, le tome 2 du « Dictionnaire classique d'Histoire naturelle ». Antoine DESMOULINS est le rédacteur de l'article Baleine. Se basant sur les observations et sur les deux spécimens de Delalande, il décide que ces derniers appartiennent à une « espèce particulière », le nord-caper-austral : *Baloena australis*, se distinguant à la fois de la baleine franche (*Baloena mysticetus*) et du nord-caper (*Baloena glacialis*), et publie, d'après Delalande, le dessin d'un « nouveau-né » de cette espèce (planche 140, fig. 3).

Se fondant à la fois sur les renseignements fournis par Delalande et sur les données trouvées dans la littérature, Desmoulins note que *B. australis* se distingue de *B. mysticetus* par :

- 1) sa taille, plus grande ;
- 2) la courbure différente de la mâchoire supérieure chez le jeune des deux espèces et la présence, à l'extrémité de cette mâchoire, d'une sorte de bourrelet (bonnet) ;
- 3) la coloration noire uniforme de sa peau ;
- 4) la soudure des sept vertèbres cervicales ;
- 5) la présence de deux paires de côtes supplémentaires.

Elle se différencie de *B. glacialis* par sa plus grande taille et par le fait que le grand diamètre de l'œil est horizontal (et non oblique).

Nous savons maintenant que seuls les caractères 2, 3 et 5 peuvent être considérés comme valables pour séparer *B. australis* de *B. mysticetus*. Les deux caractères avancés pour distinguer *B. australis* de *B. glacialis* ne peuvent être retenus mais, comme encore, à l'heure actuelle, nous ne pouvons pas distinguer morphologiquement *B. australis* de *B. glacialis*, il serait malvenu d'en faire grief à Desmoulins. En fait, nous ne savons toujours pas s'il existe, dans le genre *Eubalaena* (où l'on range maintenant ces espèces) une, deux ou trois espèces ou sous-espèces. Nous pouvons donc considérer la définition de Desmoulins comme valide, *Baloena australis* désignant l'espèce (ou la sous-espèce) australe du genre *Eubalaena* Gray, 1864.

DELALANDE (1822) mentionne, ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, deux spécimens : l'un est un animal de 75 pieds de long, l'autre un « très jeune individu », vraisemblablement le « nouveau-né » de 17 pieds de long représenté par DESMOULINS (1823<sup>1</sup>, planche 140, fig. 3). Le pied français valant 0,3248 m, les deux spécimens mesureraient donc respectivement 24,36 m et 5,52 m. Les données disponibles ne permettent pas d'évaluer, de façon fiable, la longueur totale maximale chez *Eubalaena australis*<sup>2</sup>. De tels renseignements sont par contre disponibles pour *E. glacialis* dont la taille maximale est de 18 m environ (CUMMINGS, 1985). Nous sommes donc très éloignés des 24,36 m (75 pieds) du spécimen de Delalande. Sans aucun doute cette mensuration a été prise selon la courbe du dos et non en ligne droite, parallèlement à l'axe du corps. D'ailleurs le squelette du grand spécimen de Delalande ne mesure que 14,40 m de long ce qui permet d'estimer la longueur totale standard de l'animal à 15,40 m<sup>3</sup>. De la même façon on peut évaluer, d'après la longueur de son squelette (3,98 m), la longueur totale du « très jeune individu » à 4,25 m. La longueur à la naissance se situe dans cette espèce aux alentours de 6 m (BEST 1981), mais des nouveaux-nés dont la longueur totale était comprise entre 4 et 5 m ont été trouvés échoués sur les côtes d'Afrique du Sud et d'Argentine (BEST, *in litteris*).

DESMOULINS (1822) ne fait pas explicitement référence au squelette des deux individus ramenés par Delalande. Ces deux spécimens sont, au cours de l'année 1822, en cours de montage, sous la direction de G. Cuvier. Il est clair que Desmoulins en connaît l'existence et que, même, il a sans doute pu les examiner, comme semblent le montrer les quelques données ostéologiques (vertèbres cervicales, côtes) qu'il fournit. Dans son texte il s'attarde un peu plus longuement sur le jeune dont il possède un dessin, d'après Delalande, ce qui lui permet de comparer son aspect extérieur avec celui d'un jeune individu de *B. mysticetus* figuré par Scoresby. Mais il est clair qu'il ne prend pas ce spécimen comme type de la description. Les deux squelettes de Delalande représentent donc les syntypes de l'espèce *Baloena australis*; parmi eux il me paraît judicieux de désigner un lectotype (grand spécimen) et un paralectotype (jeune).

LECTOTYPE : femelle (?), région du cap de Bonne-Espérance, collecté par DELALANDE en 1818.

— Squelette monté avec ses fanons.

— Numéros des collections : JAC : 1921-123; CAC : A. 2929; CAG : B II/208.

— Galerie d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

J'ai trouvé l'indication du sexe dans VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1880 : 35). Il s'agit d'un animal n'ayant pas atteint la maturité physique car la soudure des épiphyses vertébrales n'est pas encore complète aux niveaux dorsal et lombaire.

Le squelette complet (mis à part les os pelviens) a été décrit et figuré dès 1823 par G. CUVIER qui fournit en outre de nombreuses mensurations dont j'ai pu apprécier l'exactitude. Je me bornerai donc à donner ci-dessous quelques mensurations (exprimées en mètres) et dénombrements essentiels.

1. La description de *Baloena australis* paraît en 1822 dans le tome 2 du « Dictionnaire » mais la planche correspondante ne paraîtra qu'en juillet 1823 (3<sup>e</sup> livraison).

2. WHITEHEAD et PAYNE (1981) ont trouvé que la longueur maximale des individus, dans la population se reproduisant près de la péninsule de Valdés (Argentine), était de 16 m.

3. D'après diverses données personnelles nous estimons qu'il faut ajouter environ 7% à la longueur du squelette pour obtenir une estimation de la longueur totale standard d'un cétacé.

Longueur totale du squelette (en ligne droite parallèlement à l'axe du corps du bout du rostre à l'extrémité de la colonne vertébrale).....	14,40
Longueur condylobasale du calvarium.....	4,30
Longueur du rostre.....	3,30
Largeur : préorbitaire.....	2,58
postorbitaire.....	2,78
zygomatique.....	2,63
Longueur de la mandibule (distance en ligne droite entre les extrémités antérieure et postérieure de l'hémimandibule).....	4,10
Nombre des fanons en place à droite.....	218
à gauche.....	213
Longueur maximale des fanons.....	2,15
Largeur maximale des fanons à la base.....	0,275
Formule vertébrale : Cv = 7, D = 15, L = 10, Cd = 26 [on trouvera dans CROVETTO (1982) les mensurations détaillées de toutes les vertèbres].	

*Principales figurations*

- G. CUVIER (1823) : pl. XXV, figs 5-8 (crâne); fig. 14 (os hyoïde); pl. XXVI, fig. 7 (omoplate), fig. 11 (sternum), fig. 13 (vertèbres cervicales), figs 14-17 (vertèbres dorsales et lombaires), fig. 23 (membre antérieur), fig. 25 (os pelviens); pl. XXVII, figs 10-15 (os tympanique).
- VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1879) : pls I et II, fig. 1 (squelette complet), fig. 2 (vertèbre dorsale n° 6), fig. 3 (vertèbre lombaire n° 6), fig. 4 (vertèbre caudale n° 6), fig. 5 (os hyoïde), fig. 6 (sternum), figs 13-14 (tympanique), fig. 19 (région cervicale).

PARALECTOTYPE : jeune, région du cap de Bonne-Espérance, collecté par DELALANDE en 1819, 1820 ou 1821 (?).

— Squelette monté (manquent sternum et fanons).

— Numéros de collection : CAC : A. 2933; CAG : B II/212.

— Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Les mensurations du crâne de cet individu sont fournies par G. CUVIER (1823 : 377). Les principales mensurations (en mètres) de ce spécimen, prises dans les mêmes conditions que pour le grand spécimen, sont les suivantes :

Longueur du squelette.....	3,98
Longueur condylobasale du calvarium.....	1,03
Longueur du rostre.....	0,67
Largeur au niveau de l'orbite.....	0,557
Longueur de la mandibule (en ligne droite, entre les extrémités de l'hémimandibule gauche).....	0,95

*Principales figurations*

DESMOULINS (1822) : pl. 140, fig. 3 (morphologie externe du spécimen).

G. CUVIER (1823) : pl. XXV, figs 1-4 (crâne).

VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1879) : pls. I-II, fig. 7 (squelette), figs 8-9 (crâne), fig. 10-11 (tympanopériotique), fig. 12 (osselets de l'ouïe), fig. 15 (vertèbre dorsale n° 6), fig. 16 (vertèbre lombaire n° 6), fig. 17 (vertèbre caudale n° 6), fig. 18 (sternum).

BALAENOPTERIDAE Gray, 1864

**Megaptera novaeangliae** (Borowski, 1781)

— *Baloenoptera australis* Lesson, 1828.

Outre les deux squelettes de *Eubalaena australis* mentionnés précédemment, Delalande rapporte d'Afrique du Sud « un squelette de Baleine à ventre plissé » (DELALANDE, 1822 : 154) collecté par lui après le grand squelette de *E. australis*, en juin 1819, « entre la pointe du Cap de Bonne Espérance et Houte-Baie, à l'embouchure de la rivière de Slangtrop » (F. CUVIER, 1836 : 347). Ce squelette sera décrit et figuré par G. CUVIER (1823) sous le nom de Rorqual du Cap. Auparavant, DESMOULINS (1822 : 164) avait indiqué la découverte, par Delalande, au Cap de Bonne-Espérance, d'une espèce nouvelle de Baleinoptère différant des autres espèces tant par sa morphologie externe que ses caractères ostéologiques. Il l'avait nommée « Baleinoptère Poeskop », le nom de Poeskop, d'origine hollandaise, lui venant « d'une bosse qui se voit sur son occiput »<sup>1</sup>. LESSON (1828 : 372) sera le premier auteur à attribuer au Rorqual du Cap un binôme latin ; il le nommera *Baloenoptera australis*. Un an plus tard FISCHER (1829 : 525) attribuera à cette espèce le nom de *Balaena Lalandii*.

L'espèce sera désignée ultérieurement sous d'autres noms : *Rorqualus antarcticus* (F. CUVIER, 1836 : 347), *Megaptera Poeskop* (GRAY, 1846 : 17), *Poescopia Lalandii* (GRAY, 1866 : 126). Le squelette du Rorqual du Cap rapporté par Delalande constitue donc l'holotype de toutes ces espèces nominales rattachées au genre *Megaptera* Gray, 1846, et considérées actuellement comme synonymes de *Megaptera novaeangliae* (Borowski, 1781), espèce cosmopolite largement répartie dans tous les océans.

HOLOTYPE : trouvé entre Hout Bay et Cape Point (Afrique du Sud), collecté par DELALANDE en 1819.

— Squelette monté (sans fanons).

— Numéros de collection : CAC : A. 2931 ; CAG : B II/2710.

— Galerie d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Le squelette possédait à l'origine des fanons qui ont été perdus (fig. 1). Il est décrit et figuré de façon détaillée par G. CUVIER (1823). On trouvera ci-dessous ses principales mensurations exprimées en mètres.

Longueur totale du squelette .....	8,80
Longueur condylobasale du calvarium .....	2,45
Longueur du rostre .....	1,65
Largeur du rostre à sa base .....	0,80
Largeur orbitaire .....	1,42
Largeur zygomatique .....	1,55

1. En fait, le nom « Poeskop » fait allusion aux crustacés ectoparasites qui colonisent le corps de ces animaux, en particulier la tête, lors de leur séjour dans les eaux chaudes ; on peut le traduire approximativement par « tête moisie » (en anglais : fungus head) (VAN BREE, *in litteris*).

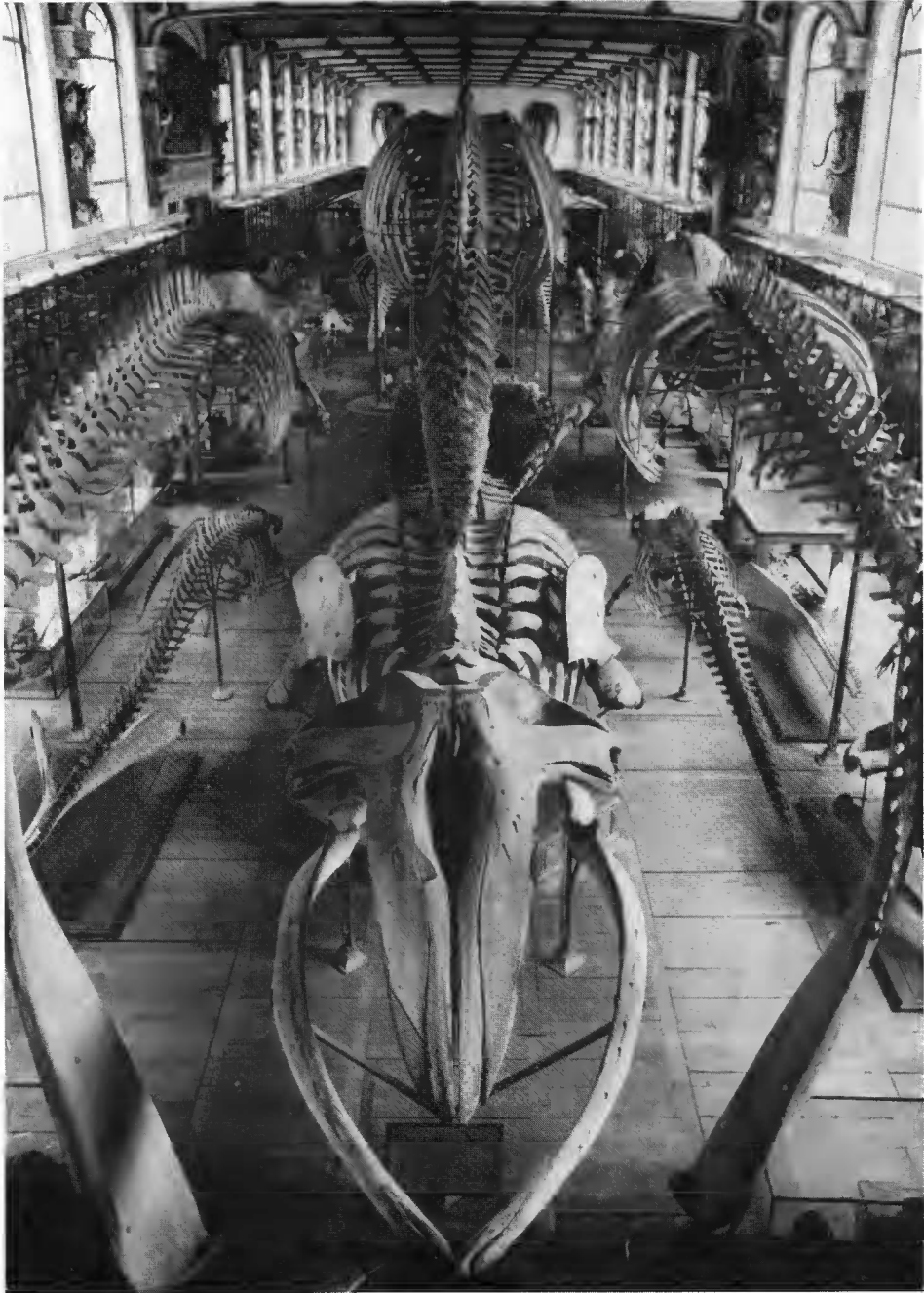


FIG. 1. — Galerie d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris). Au premier plan holotype de *Balaenoptera australis* Lesson, 1828 [= *Megaptera novaeangliae* (Borowski, 1781)]. A droite, lectotype de *Baloena australis* Desmoulins, 1822 [= *Eubalaena australis* (Desmoulins, 1822)] (cliché A. GORDON).

- Longueur de la mandibule (selon une ligne droite joignant les extrémités de l'hémi-mandibule gauche) ..... 2,50  
Formule vertébrale : Cv = 7; D = 14; L = 9; Cd = 19 [CROVETTO (1982) fournit des mensurations détaillées de toutes les vertèbres].

Nous nous trouvons en présence d'un individu relativement jeune car les épiphyses vertébrales ne sont pas soudées, de même que la tête de l'humérus.

*Principales figurations*

- G. CUVIER (1823) : pl. XXVI, figs 1-4 (crâne), fig. 9 (omoplate), fig. 19 (atlas), fig. 20 (axis), fig. 21 (cervicale n° 6), fig. 22 (membre ant.), fig. 24 (os pelviens).  
VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1879) : pl. IX, fig. 1 (crâne), fig. 2 (vertèbres cervicales), fig. 3 (membre antérieur), fig. 4 (omoplate), figs 5-6 (sternum), fig. 7 (os hyoïde), fig. 8 (vertèbre dorsale n° 6), fig. 9 (vertèbre lombaire n° 6), fig. 10 (vertèbre caudale n° 6), figs 11-12 (tympanique).

— *Megaptera indica* H. Gervais, 1883.

En 1883, H. GERVAIS présente à l'Académie des Sciences une note « sur une nouvelle espèce de Mégaptère provenant de la Baie de Bassora (golfe Persique) ». Il la nomme *Megaptera indica* « car ce n'est qu'accidentellement que l'individu acquis pour les collections du Muséum aurait pénétré dans le golfe Persique d'où il nous a été expédié ». Cette espèce qui habiterait l'océan Indien différerait à la fois de *Megaptera boops* de l'hémisphère boréal et de *Megaptera lalandii*, de l'Atlantique sud. A l'appui de cette opinion, Gervais énumère un certain nombre de caractères ostéologiques distinguant *Megaptera indica* des deux autres espèces; ils concernent : le crâne, le membre antérieur, les côtes, le sternum, le tympanique et les fanons.

Du squelette de Gervais, incomplet à l'origine, je n'ai retrouvé que le calvarium qui constitue donc l'holotype de l'espèce.

HOLOTYPE : individu échoué dans la baie de Bassora (golfe Persique).

— Calvarium.

— Numéro de collection : JAC 1883-2255.

— Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Le squelette incomplet dont a disposé Gervais n'a pas été figuré et cet auteur ne fournit pas des données chiffrées. Le calvarium mesure 3 m de long mais il manque le bout du rostre.

ODONCETI Flower, 1867

KOGIIDAE (Gill, 1871)

*Kogia breviceps* (Blainville, 1838)

— *Physeter breviceps* Blainville, 1838.

En 1838, BLAINVILLE décrit et figure sous le nom de *Physeter breviceps* (cachalot à tête courte) un crâne de cétacé rapporté de la région du cap de Bonne-Espérance par E. Verreaux. Cette nouvelle espèce sera plus tard incluse dans le genre *Kogia* Gray, 1846.



Selon VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1880), ce crâne, ramené d'Afrique du Sud par Verreaux en 1837, « fait partie des collections du Muséum ». Je n'ai pu cependant en retrouver aucune trace dans le Journal du Laboratoire d'Anatomie comparée (JAC), ni en 1837, ni les années voisines. Il y a quelques années j'ai recherché et découvert cette pièce dans nos collections. Le calvarium et la mandibule correspondants, retrouvés autrefois séparément sans indications, avaient été enregistrés (réenregistrés ?) à des époques différentes sous les numéros : 1927-3 et 1913-279. Ils constituent l'hotype de l'espèce *Kogia breviceps*.

HOLOTYPE : région du cap de Bonne-Espérance<sup>1</sup>, collecté par E. VERREAUX, rapporté en France en 1837.

— Crâne.

— Numéros de collection : JAC : 1913-279 (mandibule), JAC 1927-3 (calvarium).

— Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Le spécimen est en mauvais état. Au niveau du calvarium, la partie gauche du rostre, incomplète, est séparée du reste de la pièce (cf. VAN BENEDEN et GERVAIS, 1868-1879, pl. XX, fig. 1 ; BLAINVILLE, 1838, pl. X, fig. 3). En outre, le reste du calvarium a été scié suivant le plan sagittal. La mandibule est en deux parties, brisée au niveau de la symphyse dont la partie antérieure est attenante à l'hémimandibule gauche; elle est très abîmée dans sa partie postérieure. Il ne reste en place, au total, que 13 dents (6 à droite, 7 à gauche), la plus grande mesure 147 mm de haut. Son diamètre à la base de la couronne est de 38 mm. On trouvera ci-dessous un certain nombre de mensurations (en mm) effectuées selon les indications données par ROSS (1984, table 5, fig. 3)<sup>2</sup>.

Longueur condylobasale.....	386
Longueur du rostre.....	195
Largeur postorbitaire.....	326
Largeur zygomatique.....	322
Hauteur du vertex.....	248
Largeur du vertex.....	34
Largeur du supra-occipital.....	218
Largeur des condyles occipitaux.....	80
Longueur du sillon dentaire maxillaire droit.....	112
Longueur de la mandibule.....	314
Hauteur de la mandibule au niveau de l'apo. coronoïde.....	93
Longueur de la symphyse mandibulaire.....	88
Nombre d'alvéoles dentaires à gauche.....	16
à droite.....	15

#### *Principales figurations*

BLAINVILLE (1838) : pl. X, figs 1-2 (mandibule), figs 3-4 (calvarium), fig. 5 (dent en grandeur naturelle).

VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1879) : pl. XX, fig. 1 (calvarium), fig. 2 (mandibule).

1. BLAINVILLE (1838 : 337) indique « des mers du cap de Bonne Espérance ».

2. VAN BREE et DUGUY (1967) fournissent également quelques mensurations de ce calvarium.

ZIPHIIDAE Gray, 1865

**Berardius arnouxii** Duvernoy, 1851

— *Berardius Arnuxii* Duvernoy, 1851.

Le 20 octobre 1846, le Capitaine de Vaisseau Bérard, commandant la Corvette « le Rhin », remettait au Muséum un crâne de cétacé provenant d'un individu mâle de « 32 pieds anglais » échoué dans le port d'Akaroa (Nouvelle-Zélande) en 1844 et recueilli là par M. Arnoux, Chirurgien major de la Marine et membre de l'expédition.

DUVERNOY (1851) décrit (p. 52-54) et figura (pl. I) ce crâne qu'il prit pour type d'une espèce nouvelle et d'un genre nouveau : *Berardius Arnuxii*, le Bérardien d'Arnoux. Le genre *Berardius* compte actuellement deux espèces, l'une boréale : *Berardius bairdii* Stejneger, 1883, l'autre australe : *Berardius arnouxii* Duvernoy, 1851.

HOLOTYPE : mâle de 9,75 m de long, échoué dans le port d'Akaroa (Nouvelle-Zélande) en 1844.

— Crâne.

— Numéro de collection : CAC : A. 10.733 ; CAG : B II/252.

— Galerie d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Le crâne, en bon état, mesure 130 cm de long. Ses mensurations sont fournies par DUVERNOY (1851).

*Principales figurations*

DUVERNOY (1851) : pl. I (crâne et une dent).

VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1879) : pl. XXIII, figs 1-3 (crâne et dents).

**Mesoplodon densirostris** (Blainville, 1817)

— *Delphinus densirostris* Blainville, 1817.

En 1817, paraît le tome IX du « Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle » (nouvelle édition). Un article (p. 178) signé DESMAREST traite d'une espèce nouvelle de cétacé, le dauphin densirostre (*Delphinus densirostris*), basée sur la partie antérieure d'un rostre, longue de 9 pouces, dont « la substance est d'une contexture fort serrée et d'une pesanteur spécifique fort remarquable ». Desmarest décrit cette pièce mais indique qu'elle est en la possession de Blainville et que c'est ce dernier qui lui a attribué le nom de *Delphinus densirostris* (cf. aussi DESMAREST, 1820). Nous apprenons également par Gervais (*in* VAN BENEDEN et GERVAIS 1868-1880 : 407) que : « Desmarest a reproduit les indications données par de Blainville au sujet de *Delphinus longirostris* ». En vertu de l'Article 10 du Code de Nomenclature Zoologique, Blainville est l'auteur de ce nom.

Gervais nous apprend encore (*in* VAN BENEDEN et GERVAIS, 1868-1880 : 407) qu' « En 1839, le Muséum reçut de M. Leduc un crâne de Cétacé provenant de l'archipel des Seychelles que de Blainville et moi reconnûmes pour appartenir à la même espèce que le fragment de rostre dont mon illustre maître avait fait anciennement son *Delphinus densirostris*. Ce crâne complet permet à Blainville et Gervais de constater que l'espèce n'est pas à classer dans les delphinidés. *Delphinus densirostris* sera pris pour espèce-type du genre *Dioplodon* Gervais, 1850, que HERSHKOVITZ (1966 : 127) a proposé de considérer comme un synonyme plus récent (junior synonym) du genre *Mesoplodon* Gervais, 1850, bien que le premier nom, publié dans le même travail à la même page, précède le second de quelques lignes (cf. également RICE, 1980).

La question se pose de savoir si l'on peut valablement considérer la partie antérieure du rostre d'un ziphiidé comme le spécimen type d'une espèce. La réponse est dans ce cas affirmative. En effet, outre son caractère très massif qui ne se retrouve, à ma connaissance, que sur certains spécimens de seulement deux espèces actuelles de Ziphiidae (*Ziphius cavirostris* et *Mesoplodon layardii*), la morphologie de l'extrémité du rostre est, chez *Mesoplodon densirostris*, très reconnaissable.

HOLOTYPE : d'origine inconnue.

— Partie antérieure du rostre.

— Numéro de collection : CAC : A. 3552.

— Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

L'holotype a subi de la part de Gervais (cf. VAN BENEDEN et GERVAIS, 1868-1880 : 406, note infrapaginale) une coupe transversale, dans sa portion proximale, qui l'a subdivisé en deux parties très inégales :

— une partie antérieure (l'essentiel du spécimen) longue de 201 mm, haute de 67,1 mm et large de 48,7 mm au niveau de la section transversale ;

— une partie postérieure, longue de 37 mm, séparée en deux moitiés par une coupe sagittale.

La pièce complète devait donc mesurer à l'origine  $201 + 37 = 238$  mm de long ce qui, dans cette espèce, représente à peu près la moitié antérieure du rostre. Elle pèse 820 g.

#### *Principale figuration*

VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1879) : pl. XXV, fig. 1.

— *Ziphius seychellensis* Gray, 1846.

Nous avons évoqué précédemment un crâne de *Mesoplodon densirostris* provenant des îles Seychelles, donné au Muséum en 1839 par M. Leduc. Ce crâne a été pris pour type du *Ziphius seychellensis*, nouvelle espèce créée par GRAY en 1846.

HOLOTYPE : collecté par M. Leduc (Capitaine de la Marine marchande) aux îles Seychelles et remis au Muséum en 1839.

— Crâne.

— Numéros de collection : CAC : A. 3551 ; CAG : B II/219.

— Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Au niveau du calvarium il manque, du côté gauche, la plus grande partie du processus supra-orbitaire du frontal ainsi que la partie sus-jacente du maxillaire. La calotte crânienne a été sciée et est devenue amovible. La mandibule porte des dents en plâtre. On trouvera ci-dessous les principales mensurations (en mm) de cette pièce faites d'après les indications de ROSS (1984, tables 3-4, fig. 2).

Longueur condylobasale .....	716
Longueur du rostre .....	448
De l'extrémité du rostre au bord ant. de l'orifice nasal .....	557
au bord post. des ptérygoïdes, sur la ligne médiane .....	568
Largeur du rostre à sa base .....	87
Largeur maximale des crêtes prémaxillaires .....	129
Largeur maximale des condyles occipitaux .....	94
Hauteur maximale de la boîte crânienne .....	289
Longueur de la mandibule .....	644
Longueur de la symphyse mandibulaire .....	136
De l'extrémité de la mandibule au bord ant. de l'alvéole dentaire gauche .....	219
Longueur de l'alvéole dentaire gauche .....	84

#### *Principales figurations*

GERVAIS (1848-1852) : pl. XL, figs 3-6 (crâne).

VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1879) : pl. XXV, figs 2-3 (à noter, comme dans le travail précédent, que le calvarium est représenté intact alors qu'il devait être dès l'origine amputé, du côté gauche, du processus orbitaire du frontal et de la partie sus-jacente du maxillaire).

### *Ziphius cavirostris* G. Cuvier, 1823

— *Ziphius cavirostris* G. Cuvier, 1823.

G. CUVIER (1823) a décrit (p. 350 à 352) et figuré (pl. XXVIII, fig. 3) « une tête pétrifiée de cétacé d'un genre inconnu, voisin des cachalots et des hyperoodons, trouvée sur la côte de Provence ».

Il a pris ce spécimen pour type d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle : *Ziphius cavirostris*. Le nom générique *Ziphius* (du grec *xiphias* qui signifie en forme d'épée) fut emprunté par Cuvier à quelques auteurs du Moyen-Age (Gesner notamment) qui désignaient ainsi « un cétacé qu'ils n'ont point déterminé ». Le nom spécifique évoque quant à lui une excavation très caractéristique de la base du rostre.

HOLOTYPE : trouvé sur une plage du golfe de Fos, département des Bouches-du-Rhône (côte française de Méditerranée); le spécimen a été collecté en 1804 par M. Raymond GORSSE « entre le village de Fos et l'embouchure du Galégon... un paysan l'avait découvert l'année précédente sur le bord de la plage et l'avait apporté à cet endroit » (CUVIER, 1823 : 350).

L'aspect « pétrifié » du rostre (en fait, on le sait maintenant, une pachyostose se produisant normalement chez les mâles adultes) avait incité Cuvier à classer le spécimen parmi les formes fossiles bien qu'il eût été découvert sur une plage. Ce n'est qu'en 1850 que GERVAIS put établir définitivement que l'espèce était actuelle.

— Calvarium incomplet.

— Numéros de collection : CAC : A. 3554; CAG : B II/222.

— Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Dès l'origine, la calvarium était en piteux état, il lui manque en particulier toute la partie postérieure de la boîte crânienne. L'état de la pièce ne permet pas la prise de la plupart des mensurations standards. Sa longueur totale est de 786 mm, et 640 mm séparent l'extrémité du rostre du bord antérieur de l'orifice nasal. La morphologie du rostre permet de penser que l'individu dont il provient était un mâle adulte (cf. FRASER, 1942) : très fortement ossifié et très massif, il présente un os médio-rostral fortement développé et tronqué postérieurement tandis que sa partie basale offre une forte cavité prénasale.

#### *Principales figurations*

G. CUVIER (1823) : pl. XXVIII, fig. 3 (calvarium).  
GERVAIS (1848-1852) : pl. XXVIII, fig. 2 (calvarium).

— *Hyperoodon Gervaisii* Duvernoy, 1851.

Au début du mois de mai 1850, un cétacé long de 6 à 7 m vint s'échouer sur une plage du département de l'Hérault, près du lieu-dit « Les Aresquiers », entre Frontignan et Maguelone. Averti seulement à la fin du mois, Gervais pu néanmoins se procurer « quelques fragments importants du squelette » de cet animal, en particulier « la plus grande partie du crâne ». « C'est surtout à un crâne, trouvé à Fos-les-Martigues (Bouches-du-Rhône) et décrit par Cuvier sous le nom de *Ziphius cavirostris*, comme provenant d'une espèce perdue, que le crâne de notre cétacé ressemble » constate GERVAIS (1850 : 510), et de poursuivre : « j'ai pu m'assurer, par une comparaison attentive, qu'il provenait bien d'un animal de la même espèce ». Il conclut (p. 511) : « Un premier résultat de mon travail est donc la démonstration définitive de l'erreur qu'on avait commise en regardant le *Ziphius cavirostris* comme une espèce perdue ».

Ce n'est pas l'avis de DUVERNOY qui, en 1851, rapporte le spécimen d'Aresquiers au genre *Hyperoodon* et le prend pour type d'une espèce nouvelle : *Hyperoodon Gervaisii*. Opinion combattue par GERVAIS (1848-1852, 1859) qui, à juste titre, persistera à considérer le spécimen comme un *Ziphius cavirostris*. A noter que le même spécimen sera à l'origine de deux autres espèces nominales : *Ziphius aresques* Gray, 1871, et *Epiodon Heraultii* Gray, 1872.

HOLOTYPE : animal échoué sur la plage du lieu-dit les Aresquiers, entre Maguelone et Frontignan, département de l'Hérault (côte française de Méditerranée).

— Crâne.

— Numéros de collections : CAC : A. 3553 ; CAG : B II/221.

— Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle.

Le spécimen est en assez mauvais état. Au niveau du calvarium, les condyles occipitaux ont été amputés de leur partie postérieure et le vertex a subi une coupe horizontale qui le prive de sa portion dorsale ; du côté droit, il manque une grande part du processus supra-orbitaire du frontal ainsi que la portion sus-jacente du maxillaire. La mandibule est abîmée postérieurement et le condyle manque du côté droit ; elle ne possède plus de dents. L'os médio-rostral apparaît peu développé ; il ne remplit que très partiellement la gouttière médio-rostroale, comme chez les individus femelles ou les jeunes mâles (cf. FRASER, 1942). La morphologie de la dent mandibulaire figurée par GERVAIS (*in* VAN BENEDEN et GERVAIS, 1868-1878, pl. XXI, fig. 4) permet de penser que le spécimen était de sexe femelle.

On trouvera ci-dessous quelques mensurations (en mm) de cette pièce :

Longueur condylobasale.....	886
Longueur du rostre.....	554
Du bout du rostre au bord antérieur de l'orifice nasal .....	621
Longueur de la symphyse mandibulaire .....	190

*Principales figurations*

GERVAIS (1848-1852) : pl. XXXVIII, fig. 1 (calvarium, partie post.), pl. XXXIX, figs 2-3 (calvarium), fig. 4 (mandibule), fig. 5 (dents sup. vestigiales), fig. 6 (dent mandibulaire), fig. 7 (vertèbres cervicales).

VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1879) : pl. XXI, figs 1-2 (calvarium), fig. 3 (dents rudimentaires supérieures), fig. 4 (dent mandibulaire).

INIIDAE Gray, 1863

*Inia geoffrensis geoffrensis* (Blainville, 1817)

— *Delphinus geoffrensis* Blainville, 1817.

Dans le Tome IX du « Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle », publié en 1817, l'article dauphin est rédigé par DESMAREST. Pour ce faire, il a pu consulter, écrit-il, les notes de Blainville (qui a en projet la publication d'une monographie sur ce sujet) et annonce qu'il suivra cet auteur « dans toutes les distinctions d'espèces qu'il admet ou qu'il établit ». La première espèce du sous-genre *Delphinorhynchus*, le « Dauphin de Geoffroy, *Delphinus geoffrensis*, Blainville », « est établie sur un individu de la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, rapporté du Portugal par M. le Professeur Geoffroy Saint-Hilaire ». Ce dernier avait en effet rapporté en France, quelques années auparavant, un grand nombre de spécimens zoologiques du « Museu da Ajuda » de Lisbonne (cf. SALDANHA, 1978), parmi lesquels figurait un dauphin naturalisé collecté au Brésil par le naturaliste portugais Alexandre Rodrigues Ferreira (MIRANDA-RIBEIRO, 1943). Vers 1870 le crâne de ce spécimen a été prélevé (cf. VAN BENEDEN et GERVAIS, 1868-1880 : 470) et remplacé par un moulage en plomb. L'holotype du *Delphinus geoffrensis* est donc maintenant constitué par la peau montée (fig. 2) et le crâne qui en a été extrait. L'espèce est classée actuellement dans le genre *Inia* d'Orbigny, 1834, au sein duquel VAN BREE et ROBINEAU (1973) ont proposé de reconnaître une espèce subdivisée en deux sous-espèces : *Inia geoffrensis geoffrensis* (Blainville, 1817) et *Inia geoffrensis boliviensis* d'Orbigny, 1834<sup>1</sup>.

HOLOTYPE : spécimen collecté en 1790 (cf. PILLERI et GIHR, 1977) par Alexandre Rodrigues Ferreira lors de son expédition au Brésil (1783-1793). La localité-type se situe soit sur le Rio Negro soit sur le cours inférieur de l'Amazone et ses affluents (cf. VAN BREE et ROBINEAU, 1973).

1. PILLERI et GIHR (1977) distinguent deux espèces : *Inia geoffrensis* (comprenant deux sous-espèces *I. g. humboltiana* et *I. g. geoffrensis*) et *Inia boliviensis*. CASINOS et OCANA (1979) pensent au contraire que les caractères craniométriques ne permettent pas de distinguer, à l'intérieur du genre *Inia*, différentes espèces ou sous-espèces et ne reconnaissent qu'une espèce unique *I. geoffrensis*. VAN BREE, après étude complémentaire, est maintenant d'avis qu'il existe deux espèces distinctes : *I. geoffrensis* et *I. boliviensis*.

- Peau montée et crâne.
- Numéros de collection : peau montée : CGZ n° 4; crâne : JAC : 1870-274; CAC : A. 11477.
- La peau montée est conservée dans la Zoothèque du Muséum, le crâne fait partie des collections du Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum national d'histoire naturelle (Paris).

On trouvera dans VAN BREE et ROBINEAU (1973) une description et les mensurations du crâne type ainsi que les mensurations de la peau montée dont nous publions ci-dessus une photographie (fig. 2).



FIG. 2. — Holotype de *Inia geoffrensis geoffrensis* (Blainville, 1817) : peau montée (cliché A. GORDON).

#### Principales figurations

VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1879) : pl. XXXIII, figs 8-11 (dents).

VAN BREE et ROBINEAU (1973), fig. 1A (boîte crânienne) : pl. XX, B (calvarium et mandibule en vue dorsale).

### *Inia geoffrensis boliviensis* d'Orbigny, 1834

— *Inia boliviensis* d'Orbigny, 1834.

Pendant son expédition en Amérique du Sud (1826-1833), d'Orbigny réussit à se procurer dans le Rio Guaporé, près de Principe de Beira, un spécimen de dauphin, une femelle pleine et prête à mettre bas, qui mit au monde, peu de temps après sa capture, un fœtus à terme. D'ORBIGNY (1834) prit cet animal pour type d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle *Inia boliviensis*, l'*Inia* de Bolivie<sup>1</sup> et en donna une bonne description.

Plus tard, GERVAIS (*in* D'ORBIGNY et GERVAIS, 1847) rapprochera cette espèce du *Delphinus geoffrensis*, mais ce n'est que lorsque le crâne de ce dernier fut extrait, en 1870, du spécimen naturalisé ramené de Lisbonne par Geoffroy Saint-Hilaire que l'identité générique de ces deux espèces put être reconnue (cf. VAN BENEDEN et GERVAIS, 1868-1880 : 470).

HOLOTYPE : femelle gestante de 204 cm de long, capturée vivante dans le Rio Guaporé, près de Principe de Beira, à la frontière du Brésil et de la Bolivie; collecté par D'ORBIGNY.

— Crâne.

— Numéros de collection : JAC : 1932-223; CAC : A. 11478; CAG : B II/82.

— Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

1. Le nom *Inia* « est celui que leur donnent les indiens Guarayos des rives du Rio San Miquel, entre les provinces de Chiquitos et Moxos, république de Bolivie », D'ORBIGNY (1834 : 31, note infrapaginale n° 1).

VAN BREE et ROBINEAU (1973) fournissent les mensurations du crâne-type et, d'après D'ORBIGNY (1834), les mensurations externes du spécimen. Le fœtus à terme, naturalisé (Lt = 77 cm), est conservé dans la Zoothèque du Muséum.

*Principales figurations*

D'ORBIGNY (1834) : pl. 3, fig. 1 (morphologie externe du spécimen type), fig. 2 (crâne), fig. 3 (dents).  
D'ORBIGNY et GERVAIS (1847) : pl. XXII, fig. 1 (boîte crânienne), fig. 2 (calvarium), fig. 3 (mandibule), figs 2a et 3a (dents), fig. 4 (morphologie externe du spécimen-type).  
VAN BENEDEN et GERVAIS (1868-1879) : pl. XXIII, fig. 12 (calvarium).  
VAN BREE et ROBINEAU (1973) : fig. 1B (boîte crânienne), pl. XX, A (calvarium et mandibule en vue dorsale).

PONTOPORIIDAE Gray, 1871

**Pontoporia blainvillei** (Gervais et d'Orbigny, 1844)

— *Delphinus Blainvillei* Gervais et d'Orbigny, 1844.

Le 27 août 1844, Paul Gervais, « au nom de M. Alcide d'Orbigny et du sien », présente lors d'une séance de la Société philomatique de Paris, trois planches représentant des dauphins observés par M. d'Orbigny lors de son voyage en Amérique du Sud (1826-1833). La troisième planche « est consacrée à un dauphin d'embouchure, *Delphinus Blainvillei*, espèce entièrement nouvelle, et dont M. Gervais établit surtout les caractères d'après un crâne dont il doit communication à M. de Blainville. Ce crâne provient d'un Dauphin de quatre pieds de long... pris à Monte-Video par M. de Fréminville, officier de la Marine royale ».

D'ORBIGNY et GERVAIS (1847) placeront cette espèce dans un genre nouveau : *Stenodelphis*; mais, ainsi que le raconte GERVAIS (*in* VAN BENEDEN et GERVAIS, 1868-80 : 477), Gray, qui lors d'une visite à Paris avait pu examiner le crâne du spécimen-type, n'attendit pas la parution du travail de d'Orbigny et Gervais et proposa, en 1846, le nom générique de *Pontoporia* qui a récemment prévalu (HERSHKOVITZ, 1961). *Pontoporia blainvillei*, le dauphin de la Plata, constitue actuellement l'unique espèce du genre *Pontoporia*.

Il convient ici de signaler, à titre historique, que cette espèce avait déjà été décrite longtemps auparavant par Commerson, sous le nom de « Dauphin de Montevideo ». Le célèbre naturaliste, lors de son séjour à Montevideo, en septembre 1767, avait pu examiner un animal naturalisé dont il a donné une description très précise ainsi que les dimensions dans une note, restée manuscrite, conservée à la Bibliothèque Centrale du Muséum (réf. MS. 887).

L'espèce, nous l'avons vu, a été créée d'après un crâne dont j'ai vainement recherché la trace dans les différents Catalogues et le Journal du Laboratoire d'Anatomie comparée. Ce crâne est représenté dans D'ORBIGNY et GERVAIS (1847, pl. 25) et GRAY (1846, tab. 29) qui en donnent les mensurations principales. La longueur totale du crâne-type (0,23 m) fournie par D'ORBIGNY et GERVAIS (1847) apparaît manifestement erronée, de même que celle de la symphyse mandibulaire (0,255 m). Le chiffre de la première mesure est bien trop faible tandis que celui de la seconde paraît tout à fait excessif et, bien évidemment, la symphyse ne peut pas être plus longue que le crâne. Nous trouvons dans GRAY (1846) des mensurations plus



plausibles : longueur du crâne : 31,7 cm, longueur de la symphyse mandibulaire : 14,6 cm. La mesure de la longueur du crâne donnée par d'Orbigny et Gervais est peut-être une coquille d'imprimerie (c'est sans doute 0,32 qu'il faut lire<sup>1</sup>), celle de la longueur de la symphyse mandibulaire reste inexplicée.

D'ORBIGNY et GERVAIS (1847) indiquent en outre la formule dentaire du type « 53-54 à la mâchoire supérieure, 54 d'un côté, 53 au contraire de l'autre à la mâchoire inférieure ».

Muni de ces informations, j'ai cherché le crâne-type dans nos collections. Celles-ci comportant trois crânes retrouvés sans indications et réinscrits (ou inscrits) à une date relativement récente au JAC :

- JAC : 1928-47 : longueur condylobasale = 319 mm (CAC : A. 14511).
- JAC : 1928-168 : longueur condylobasale = 405 mm.
- JAC : 1937-175 : longueur condylobasale = 283 mm.

Seul le crâne 1928-47 peut convenir, ce que confirment les formules dentaires : les spécimens 1928-168 et 1937-175 ont respectivement 58-57 et 59-59 dents à la mâchoire supérieure alors que le spécimen 1928-47 présente là 54-53 dents, comme le type. Cependant, on ne compte sur cette pièce que 52 dents par hémimandibule au lieu des 54-53 trouvées par D'ORBIGNY et GERVAIS. Fait plus troublant, la symphyse mandibulaire mesure sur ce spécimen 167 mm alors que GRAY (1856) indique « 5.6 inches and lines », c'est-à-dire 145,9 mm, soit une différence de près de 20 mm. Enfin, le fait que, actuellement, le crâne 1928-47 soit associé à un squelette post-crânien complet non mentionné par d'Orbigny et Gervais, constitue un élément défavorable.

La comparaison du crâne 1928-47 avec les figures représentant le crâne-type (D'ORBIGNY et GERVAIS, 1847, pl. 29, figs 1-4) n'a fourni que des arguments négatifs<sup>2</sup>. Quelques différences peuvent être notées entre les calvariums, qui pourraient à la rigueur passer pour des maladresses du dessinateur. Par contre, les dissemblances notables séparent les mandibules. On compte sur le spécimen-type, en arrière de la symphyse mandibulaire (fig. 3a), 6 ou 7 dents à gauche et 8 dents à droite, alors qu'il n'y en a que 3, à droite comme à gauche, sur le spécimen 1928-47. En outre, lorsque la mandibule est articulée avec le calvarium, et les dents inférieures engrenées avec les supérieures (fig. 4), on trouve sur le premier, en arrière de la dernière dent mandibulaire du côté gauche, 2 dents maxillaires alors qu'on en dénombre 3 sur le second. Rien ne permettant de douter que la mandibule associée au calvarium 1928-47 n'est pas la bonne, il nous faut admettre que ce spécimen n'est pas le type de l'espèce.

HOLOTYPE : Dauphin de 1,30 m de long, capturé près de Montevideo (Uruguay) par M. de Fréminville.

- Crâne : non retrouvé en collection.

1. Une autre explication est possible. D'ORBIGNY et GERVAIS (1847) indiquent dans leur texte que le crâne qu'ils figurent planche 23 est représenté à l'échelle 1/2. Si l'on mesure la longueur de la figuration du crâne (figs. 1 et 2) on trouve environ 9,8 cm, ce qui donne une longueur de 19,6 cm pour le crâne, valeur très proche de celle indiquée dans le texte par ces auteurs. N'oublions pas que Gervais n'était pas en possession du crâne (détenu par Blainville). Peut-être a-t-il dû mesurer sa longueur d'après le dessin et non sur la pièce. Cependant l'échelle donnée (1/2) est certainement mauvaise car dans ce cas on trouve pour la largeur zygomatique  $3,2 \times 2 = 6,4$  cm, ce qui est en contradiction avec une autre mensuration fournie par ces mêmes auteurs signalant, en 1844, que la plus grande largeur du crâne ne dépasse pas (c'est-à-dire avoisine) 0,12 (m). Une estimation grossière permet de se rendre compte que l'échelle des figures 1 et 2 de la planche 23 est en réalité un peu supérieure à 1/3.

2. Les figures de GRAY (1846, tab. 29, fig. 1-2) sont trop imprécises et ne peuvent être d'aucune utilité.

*Principales figurations*

- D'ORBIGNY et GERVAIS (1847) : pl. 23, fig. 1 (calvarium), fig. 2-3 (calvarium et mandibule), fig. 3a (dents mandibulaires post.), fig. 4 (dents postérieures).  
GRAY (1846) : tab. 29, fig. 1-2 (crâne).

**Remerciements**

Nous exprimons notre gratitude aux collègues dont les noms suivent, qui ont bien voulu relire notre texte et nous faire d'utiles remarques : Pr. J. ANTHONY et Dr M. L. BAUCHOT (Paris), Dr P. BEST (Cape Town), D' G. ROSS (Port-Elisabeth), Dr P. J. H. VAN BREE (Amsterdam).

**RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- BEST, P. B., 1981. — The status of right whales (*Eubalaena glacialis*) off South Africa, 1969-1979. *Invest. Rep. Sea Fish Inst. S. Afr.*, **123** : 1-44.
- BLAINVILLE, H. DE, 1838. — Sur les cachalots. *Ann. fr. étrang. Anat. Physiol.*, **2** : 335-337.
- CASINOS, A., & J. OCAÑA, 1979. — A craniometrical study of the genus *Inia* d'Orbigny, 1834 (Cetacea, Platanistoidea). *Säugetierk. Mitteil.*, **27** (3) : 194-206.
- CROVETTO, A., 1982. — Étude ostéométrique et anatomofonctionnelle de la colonne vertébrale chez les grands cétacés. Thèse Doc. Univ. Paris VII : 358 p.
- CUVIER, G., 1823. — Recherches sur les ossements fossiles. Nouvelle éd., 5 (1), Paris, Dufour et d'Ocagne édit. : 405 p. + pls.
- CUVIER, F., 1836. — De l'histoire naturelle des cétacés. Paris, Roret édit : 416 p.
- CUMMINGS, W. C., 1985. — Right whales *Eubalaena glacialis* (Müller, 1776) and *Eubalaena australis* (Desmoulins, 1822). In : RIDGWAY & HARRISON (eds), Handbook of marine mammals, 3. London, Academic Press : 275-304.
- DELALANDE, M., 1822. — Précis d'un voyage au cap de Bonne-Espérance fait par ordre du Gouvernement. *Mém. Mus. Hist. Nat.*, **8** : 149-168.
- DESMAREST, A. G., 1817. — Dauphin de Geoffroy, *Delphinus geoffrensis* : 151 et Dauphin densirostre (*Delphinus densirostris* Bl.) : 178. In : Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle. Nouvelle édition, 9, Paris, Deterville édit : 624 p.
- 1820. — Mammalogie ou description des espèces de mammifères [seconde partie, contenant les ordres... des cétacés]. Paris, Agasse édit. : 555 p.
- DESMOULINS, A., 1822. — Baleine : 155-16. In : Dictionnaire classique d'Histoire naturelle. 2, Paris, Rey et Gravier édit.
- DUVERNOY, M., 1851. — Mémoire sur les caractères ostéologiques des genres nouveaux ou des espèces nouvelles de cétacés vivants ou fossiles dont les squelettes entiers, ou les têtes seulement sont conservés dans les galeries d'Anatomie comparée du Muséum d'Histoire naturelle. *Annls Sci. nat.*, 3<sup>e</sup> sér., (Zool.), **15** : 5-71.
- FILHOL, H., 1896. — Histoire des collections ostéologiques du Muséum de Paris. *Mém. Soc. zool. Fr.*, **9** : 45-69.

- FISCHER, J. B., 1829. — Synopsis Mammalium. Stuttgart, J. G. Cottae édit.
- FRASER, F. C., 1942. — The mesorostral ossification of *Ziphius cavirostris*. *Proc. zool. Soc. London*, **112** : 21-30.
- GERVAIS, P., 1848-1852. — Zoologie et paléontologie française (animaux vertébrés). Paris, A. Bertrand édit. : 271 p. + Atlas.
- 1850. — Recherches sur les cétacés du genre *Ziphius*, de Cuvier, et plus particulièrement sur le *Ziphius cavirostris*. *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci., Paris*, **31** : 510-512.
- GERVAIS, H. P., 1883. — Sur une nouvelle espèce du genre Mégaptère provenant de la baie de Bassora (golfe Persique). *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci., Paris*, **97** : 1566-1569.
- GERVAIS, P., et A. D'ORBIGNY, 1844. — in : Société philomatique de Paris. Extraits des procès-verbaux des Séances. Paris, Cosson imp. : 39-40.
- GRAY, J. E., 1846. — The zoology of the voyage of H.M.S. Erebus and Terror, 3, 4, 5, Mammalia, on cetaceous animals : 13-53, 13 pls.
- 1866. — Catalogue of seals and whales in the British Museum. (2d ed.) : 402 p.
- 1871. — Supplement to the catalogue of seals and whales in the British Museum : 103 p.
- 1872. — On *Delphinus desmarestii* (*Aliama Desmarestii*, Gray). *Ann. Mag. nat. Hist.*, London, **10** (4th. ser.) : 468-469.
- HERSHKOVITZ, P., 1961. — On the nomenclature of certain whales. *Fieldiana, Zool.*, **39** (49) : 547-565.
- 1966. — Catalogue of living whales. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **246** : 259 p.
- LESSON, R. P., 1828. — Complément des œuvres de Buffon, I, Cétacés. Histoire naturelle générale et particulière des Mammifères et des Oiseaux découverts depuis 1788 jusqu'à nos jours. Cétacés, Paris, Baudouin édit. : 442 p.
- MIRANDA-RIBEIRO, A. DE, 1943. — *Inia geoffrensis* (Blainville). *Arq. Museu nac. Rio de J.*, **27** : 23-58.
- ORBIGNY, A. D', 1834. — Notes sur un genre nouveau de cétacé des rivières du centre de l'Amérique méridionale. *Nouv. Anns Mus. Hist nat.*, **3** : 28-36.
- ORBIGNY A. D', et P. GERVAIS, 1847. — Voyage dans l'Amérique méridionale. IV (2), Mammifères, Paris, Bertrand édit.
- PILLERI, G., & M. GIHR, 1977. — Observations on the Bolivian (*Inia boliviensis* d'Orbigny, 1834), and the Amazonian Bufo (*Inia geoffrensis* de Blainville, 1817) with a description of a new subspecies (*I. geoffrensis humboldiana*). In : PILLERI ed., Invest. on Cetacea, VIII : 11-76.
- RICE, D. W., 1980. — *Mesoplodon* Gervais, 1850 (Mammalia, Cetacea) proposed conservation Z.N. (s) 2081. *Bull. zool. Nom.*, **37** (1) : 30-33.
- ROSS, G. J. B., 1984. — The smaller cetaceans of the south east coast of southern Africa. *Ann. Cape Prov. Mus. (Nat. Hist.)*, **15** (2) : 410 p.
- SALDANHA, L., 1978. — Museu Bocage. *Copeia*, 1978 (4) : 739-740.
- VAN BENEDEN, P. J., & P. GERVAIS, 1868-1880. — Ostéographie des cétacés vivants et fossiles. Paris, A, Bertrand édit. : 634 p. (1880) + Atlas (1868-1879).
- VAN BREE, P. J. H., & R. DUGUY, 1967. — Données craniométriques sur quatre spécimens de *Kogia breviceps* (Blainville, 1838) (Mammalia, Cetacea) échoués sur les côtes d'Europe. *Mammalia*, **31** (4) : 639-644.
- VAN BREE, P. J. H., & D. ROBINEAU, 1973. — Note sur les holotypes de *Inia geoffrensis geoffrensis* (Blainville, 1817). et de *Inia geoffrensis boliviensis* d'Orbigny, 1834 (Cetacea, Platanistidae). *Mammalia*, **37** (4) : 658-668.
- WHITEHEAD, H., & R. PAYNE, 1981. — New techniques for assessing populations of right whales without killing them. In : Mammals in the seas (FAO ed.), **3** : 189-209.